

## « Les santons » de Jean Giono

Dans ce conte, Giono nous fait comprendre que tous les préparatifs de la fête de Noël, le façonnage de la crèche à l'aide de matériaux bricolés, la disposition des santons et notre part de désir et de rêve lui confèrent une dimension spirituelle et nous permettent de revivre l'évènement en l'acclimatant à notre temps. C'est ainsi que le décor reproduit des paysages familiers de notre environnement sans s'évertuer à une reconstitution factice de Bethléem.

L'accent est mis sur les prodiges d'imagination dont font preuve les croyants pour façonner le décor et le paysage autour de la crèche et pour placer les santons. La panoplie des santons de Provence permet d'en disposer un grand nombre. Plus celui-ci est élevé, plus leur placement est laissé à notre inspiration. L'emplacement des santons reflète une intention ou une disposition personnelle vis-à-vis de Noël.

Chacun, à sa manière, à l'image des santons, s'efforce de se rapprocher de la crèche. Mais il arrive que ce peuple en marche, ces sujets du Royaume, prennent des chemins détournés et traînent en route bien qu'ils soient guidés par la Tradition (l'Etoile) vers le but à atteindre ; les présents dont ils sont chargés ne suffisent pas à les faire progresser. Le conte se termine par une chute brutale dévoilant le vrai sens de Noël. Giono petit garçon a rendu visite à une nouvelle Marie-Madeleine, une malheureuse fille déshéritée. Au lieu d'une foule de santons éparpillés autour de la crèche, emblèmes d'une dévotion extérieure, elle en avait disposé un petit nombre rassemblant sans distinction les rois mages et les bergers auprès de la Sainte famille, à même sa table de cuisine sans aucun décor.

Cette expérience lui a laissé une impression si forte qu'il n'a jamais pu regarder Noël autrement.